

Sous le haut patronage de Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République

Dossier de presse

EXPOSITION

« Révélation ! Art contemporain du Bénin » A la Conciergerie de Paris 4 octobre 2024 - 5 janvier 2025



Contacts presse du CMN

Marie Roy, Ophélie Thiery et Lauren Laporte 01 44 61 22 45
presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :
presse.monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr



Julien Sinzogan, *Le retour des esprits*, Collection nationale du Bénin, 220x180cm, 2021, photo © Yanick Folly

SOMMAIRE

Communiqué de presse.....	3
Rencontre avec Yassine Agnikè Lassissi et Emmanuel Daydé, commissaires de l'exposition et Cécile Rives, administratrice de la Conciergerie	5
Le parcours de l'exposition.....	7
Liste des artistes.....	13
Le co-commissariat.....	14
La scénographie.....	14
Programmation culturelle.....	15
Visuels disponibles pour la presse.....	16
Publications.....	18
Partenariats médias.....	18
La Conciergerie.....	19
Informations pratiques.....	20
Le CMN en bref.....	21

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Centre des monuments nationaux présente, sous le haut patronage de Monsieur Emmanuel Macron, Président de la République, avec le soutien exceptionnel du ministère de la Culture et en partenariat avec l'Agence de développement des arts et de la culture (ADAC) du Bénin, l'exposition « Révélation ! Art contemporain du Bénin » à la Conciergerie de Paris du 4 octobre 2024 au 5 janvier 2025.

Réunissant une quarantaine d'artistes et une centaine d'œuvres, certaines inédites, cette nouvelle exposition, au cœur du Palais royal de la Cité, siège du pouvoir capétien, qui fait écho aux palais royaux de l'ancien Danxomè, souligne combien l'inspiration des artistes contemporains trouve son ancrage dans la tradition et l'histoire du Bénin.

Présentée initialement au Palais de la Marina à Cotonou en février 2022 dans le cadre de l'exposition diptyque « Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui, de la restitution à la révélation : Trésors royaux et Art contemporain du Bénin », cette exposition a été l'occasion de révéler l'art classique du Bénin, les vingt-six trésors royaux restitués par la France, en même temps que la scène artistique contemporaine du Bénin et de sa diaspora.

Le volet contemporain de l'exposition a ensuite entamé son itinérance* pour être aujourd'hui accueilli à Paris, dans une version augmentée pour l'occasion. « Révélation ! Art contemporain du Bénin » offre un parcours panoramique de l'art contemporain du Bénin. A travers une diversité de médiums et de supports (peinture, sculpture, dessin, photo, vidéo, installation, performance, design, stylisme...), toute la vitalité et la singularité de la scène artistique du Bénin et de sa diaspora se révèlent à travers une sélection d'œuvres portée par le commissariat constitué de Yassine Agnikè Lassissi, directrice du département arts visuels de l'ADAC, co-commissaire de l'exposition « Art contemporain du Bénin » à Cotonou,

Rabat, Fort-de-France et commissaire associée du pavillon du Bénin à la Biennale internationale d'art de Venise en 2024, et Emmanuel Daydé, historien de l'art, attaché à défendre les expressions artistiques africaines contemporaines et commissaire entre autres, de l'exposition *Ousmane Sow sur le Pont des arts* en 1999 et du Pavillon de Madagascar avec Joël Andrianomearisoa à la Biennale de Venise en 2019.

Conçue en trois chapitres : des déesses et des dieux, des reines et des rois, des femmes et des hommes ; l'exposition présente, dans un premier temps, la métamorphose des déesses et des dieux qui animent le culte vodun, puis la puissance et la gloire terrestre des reines et des rois d'Abomey restés dans les mémoires, avant de s'intéresser aux femmes et aux hommes qui vivent et qui luttent aujourd'hui dans un monde globalisé.

Cette exposition itinérante s'inscrit dans la dynamique engagée par la République du Bénin dans la valorisation de sa création contemporaine, son inscription dans les circuits internationaux de la création contemporaine et vient en préfiguration du Musée d'Art contemporain de Cotonou (MACC), équipement muséal majeur du Quartier Culturel et Créatif de Cotonou en développement.

Après l'installation de l'ensemble sculpté *La Bataille de Little Bighorn* d'Ousmane Sow à la Place forte de Mont-Dauphin, pour une durée de dix ans, et la carte blanche confiée à l'artiste ghanéen El Anatsui à la Conciergerie en 2021, le Centre des monuments nationaux présente ici un troisième projet dédié à la création contemporaine africaine.

**exposition également accueillie en itinérance au musée Mohammed VI à Rabat au Maroc de janvier à mai 2023 puis à la Fondation Clément en Martinique de décembre 2023 à mars 2024.*



Aston, Le voilier du temps, Collection Galerie Vallois, 260x280x65cm, 2016, photo © Charles Placide

RENCONTRE AVEC YASSINE AGNIKÈ LASSISSI ET EMMANUEL DAYDÉ, COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION ET CÉCILE RIVES, ADMINISTRATRICE DE LA CONCIERGERIE

Comment ce projet d'exposition à la Conciergerie est-il né ?

Yassine Agnikè Lassissi : Le point de départ est la restitution au Bénin par la France, en 2021 – 130 ans après leur exil – des 26 trésors royaux conservés au musée du Quai Branly – Jacques Chirac. Le Bénin décide alors, non seulement de les présenter à la population béninoise et internationale de manière plus générale, mais aussi de saisir l'opportunité de ce retour pour présenter la scène artistique contemporaine du Bénin.

Ces 26 trésors royaux partis du Danxomè au XIX^e siècle et restitués en 2021 inspirent les artistes contemporains qui nourrissent leur créativité à partir de cet héritage ancestral. L'exposition diptyque « Art du Bénin » avait la volonté de mettre en dialogue le passé et le présent du peuple béninois. Pour cela, nous avons d'abord réuni 34 artistes et 106 œuvres, dont l'objectif visait à montrer la diversité de la scène artistique contemporaine du Bénin à travers plusieurs médiums : peinture, sculpture, dessin, photo, vidéo, installation, performance, etc. La première exposition, qui s'est tenue au Palais de la Marina à Cotonou de février à août 2022 fut un énorme succès avec plus de 220 000 visiteurs en 60 journées d'ouverture. C'est ainsi qu'a commencé l'itinérance de la partie contemporaine. Présentée dans un premier temps au musée Mohamed VI à Rabat, l'exposition sera ensuite accueillie par la fondation Clément durant trois mois. Ces deux itinérances furent bien accueillies par le public. Elles ont ensemble enregistré 120 000 visiteurs dont 8 000 scolaires.

Parmi les personnalités importantes, nous avons eu le privilège de recevoir le Président Emmanuel Macron. Enthousiaste, celui-ci a envisagé sa venue à Paris. Voici dans quel contexte est née l'exposition à la Conciergerie.

Cécile Rives : Effectivement, ce volet consacré à la création actuelle est une très belle

invitation dans ce lieu, cœur de ce qui fut le palais royal capétien. C'est comme un clin d'œil à l'ancien royaume du Danxomè (Dahomey en français), soulignant combien la créativité des artistes béninois d'aujourd'hui puise dans la riche histoire et culture de ce pays, tout en se réinventant évidemment au temps présent et en se projetant aussi vers l'avenir. Ce rapport entre passé, présent et avenir nous parle et nous y sommes sensibles lorsque nous produisons des installations ou expositions d'art contemporain à la Conciergerie. Nous avons souhaité présenter cet événement au mois d'octobre afin de le faire entrer en résonance, à la fois avec le Sommet de la Francophonie, mais également avec la foire d'art moderne et contemporain Art Basel Paris, qui se tiendra au Grand Palais, du 18 au 20 octobre 2024.

Comment avez-vous pensé l'exposition ?

Emmanuel Daydé : Le Sommet de la Francophonie nous a conduit à concevoir une exposition augmentée davantage tournée vers l'avenir. Le parcours se fait toujours en trois chapitres ou sections, mais sous de nouveaux intitulés. « Des déesses et des dieux » convoque cette composante essentielle à l'art du Bénin qui est le culte vodun (vaudou en français). Très présent aussi bien dans ses images, de divinités par exemple (tel Legba, le messenger protecteur de la cité), que dans ses pratiques, comme dans la divination du fâ, et même sa façon de penser, le vodun infuse la création béninoise par sa volonté même de rendre visible l'invisible. On sait qu'Angélique Kidjo aime à chanter Iémanja, la « mère des poissons », que ce soit dans ses propres chansons comme dans les Yoruba Songs de Philip Glass. Le deuxième chapitre de cette révélation, « Des reines et des rois », souligne le lien avec les œuvres restituées, en reprenant notamment des sculptures totémiques des rois qui ont marqué l'histoire du Danxomè. Il convoque aussi Tassi Hangbè, la seule reine que l'on connaisse dans toute l'histoire du royaume.

Plusieurs artistes se sont réappropriés son histoire, telle Moufouli Bello. Sont également mis en perspective les plus fameux rois d'Abomey, notamment le dernier, le Prince Kondo le requin devenu le roi Béhanzin, que la France coloniale a envoyé en exil à la Martinique et en Algérie, sans jamais lui permettre de retourner sur sa terre natale. "Des femmes et des hommes" enfin instaure un dialogue entre des œuvres aux thématiques contemporaines comme la pollution, les migrations ou le recours à l'intelligence artificielle pour imaginer le futur.

Comment cette exposition et son propos ont-ils été adaptés au public parisien et à la Conciergerie ?

E. D. : L'exposition ouvre avec une installation montrée par Okwi Envezor dans le cadre de la Triennale de Paris *La porte : derrière la porte...! Qu'est-ce qu'il y a derrière la porte...?* de Georges Adéagbo, premier artiste africain à avoir reçu le Grand Prix du Jury à la biennale de Venise en 1999. Qu'y a-t-il derrière la porte de l'art contemporain béninois ? C'est cela aussi qu'il nous semblait intéressant de montrer : ce qu'on ne voit pas ou peu, ce qu'on voit mal, réuni ensemble.

C. R. : Les commissaires ont adapté le propos de l'exposition et la manière de présenter les œuvres en faisant des regroupements thématiques qui parleront aux publics variés et nombreux accueillis à la Conciergerie, dont beaucoup découvriront à cette occasion la culture du Bénin et auront besoin de clés pour situer les œuvres dans leur contexte. Ils ont également pris en compte l'importance de l'adaptation au monument. L'agence AtoY a été retenue pour la scénographie, car elle semblait la plus à même de tisser des liens subtils entre des œuvres de nature très différente d'une part, ainsi qu'avec l'architecture puissante et magnifique de la Conciergerie, d'autre part. Les perspectives et l'élan de la salle des Gens d'Armes sont conservés. Et la scénographie fait sens avec le propos curatorial en nous faisant entrer symboliquement dans l'histoire du Bénin à travers les palais royaux d'Abomey, pour cheminer ensuite vers le présent, accompagnés,

en effet, de la figure de Georges Adéagbo.

Dans l'exposition quelle place occupent les artistes émergents de la scène artistique contemporaine béninoise ?

Y. A. L. : Plusieurs d'entre eux sont présentés pour la première fois au public parisien. Par exemple, Nobel Koty, l'un des rares artistes béninois à travailler sur l'autoportrait avec une technique expressionniste et une approche figurative pour représenter l'introspection et la douleur humaine. Sa technique me rappelle celle d'Egon Schiele. Nobel Koty a reçu le prix Ellipse 2024. Je pense également à Moufouli Bello, une artiste qui réalise des portraits dans des nuances de bleu, défendant la cause féminine à travers des notions de sororité et rendant hommage à la reine Tassi Hangbé.

E. D. : J'ajouterais que Marcel Kpoho représente également le roi Béhanzin sous la forme du prince Kondo et de son totem, le requin, utilisant une technique moderne pour figurer un sujet ancien. Cela montre comment le passé inspire le présent. Il y a aussi des artistes comme Dominique Gnonnou Kouas, ancien assistant du photographe et ethnologue Pierre Verger, qui a mis en parallèle les cultures du candomblé brésilien et du vodun béninois. C'est au contact de Pierre Verger que Dominique Gnonnou Kouas est devenu sculpteur, afin de pouvoir exprimer les valeurs philosophiques du vodun à travers le travail de la forge et avec l'aide de son saint patron, le dieu Gou. Aston est l'auteur de sculptures de grands voiliers évoquant le retour des esprits des esclaves à travers l'océan Atlantique, tandis qu'Emo de Medeiros, figure de proue de la diaspora, entraîne l'art béninois vers le futur avec sa cyber-vidéo *Tigritude*, réalisée avec l'aide de l'IA, qui bondit littéralement sur le spectateur. Les structures cinétiques en acier de Stevens Dossou-Yovo font, quant à elles, référence à la transmission dans le temps et l'espace d'une pensée cosmique sous une forme abstraite et sculptée. D'autres œuvres nouvelles, ou spécifiquement créées pour cette exposition, renouvellent et enrichissent ce qui a été présenté précédemment.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

À travers une diversité de médiums et de supports (peinture, sculpture, dessin, photo, vidéo, installation, performance, stylisme, etc.), l'exposition célèbre la création contemporaine d'un Bénin universel, riche de ses traditions et de son inventivité. Ce panorama historique et subjectif présente, dans un premier temps, la métamorphose des déesses et des dieux qui animent la pensée vodun, suivie de la puissance et la gloire terrestre de la reine et des rois du Danxomè restés dans les mémoires, avant de s'intéresser aux femmes et aux hommes qui vivent et qui luttent aujourd'hui dans un monde globalisé.

**Danxomè: royaume du peuple fon né sur le plateau du centre de l'actuel Bénin puis agrandi jusqu'à Ouidah et Cotonou, avec Abomey pour capitale.*

Première partie : Des déesses et des dieux

« Il faut considérer le vodun comme une pensée dynamique, organisée et pertinente, une histoire ouverte et un système mouvant de pensée », explique le philosophe franco-béninois Arnaud Zohou. Élaboré dans le golfe de Guinée, le vodun apparaît très structuré au XVII^e siècle dans le célèbre royaume du Danxomè* avant d'être reconnu dans le calendrier de la république du Bénin comme fête nationale en 1992, puis en Vodun Day en 2024 par l'actuel président Patrice Talon.

Ancien assistant de l'ethnologue et photographe Pierre Fatumbi Verger, attaché aux liens entre le Bénin et le Brésil et au vodun comme « religion de l'exaltation de la personnalité », Dominique Kouas forge des sculptures « en quête des zones de silence de cette culture ». La légendaire exposition des « Magiciens de la Terre » en 1989 fait entrer dans la création contemporaine mondiale Cyprien Tokoudagba, initié devenu peintre de temples vodun, et Amidou Dossou, sculpteur de masques Gèlèdé, très actif chez les Yoruba, voue un culte aux mères ancestrales dotées des pouvoirs ambivalents du bien et du mal. Si Yves Pèdé, restaurateur des palais d'Abomey, consacre aux divinités Gou ou Sakpata des appliqués sur tissu en vogue à la cour du Danxomè, Kifouli Dossou suit les traces de son grand frère Amidou en sculptant hors de tout rituel de hauts masques Gèlèdé que portent les hommes pour apaiser les « mères ». À leur suite, de nombreux artistes béninois, d'Edwige Aplogan à Éliane Aïssou ou, de manière plus abstraite, Stephens Dossou-Yovo, ont tenté de réactiver la pensée vodun dans de puissantes

Focus : le Vodun et son panthéon

Religion née au Danxomè sous l'influence des cultures yoruba, le vodun s'est développé à partir du XVII^e siècle avec des pratiques et des rites notamment marqués par les prières, offrandes, sacrifices et états de transe censés créer un contact avec les divinités et les esprits protecteurs.

Devenir vodun, c'est devenir esprit. Arrivant progressivement au Danxomè, le panthéon vodun s'enrichit de la divinité Sakpata, apparue sous le roi Ghézo. Dans la mythologie Yoruba, Ogun, préside au feu, au fer et à la guerre, avant d'être considéré comme le patron des forgerons. Gardant la frontière entre le monde des humains et le monde surnaturel à l'entrée des temples, des barrières et des carrefours, l'esprit Legba aurait inspiré au guitariste de Delta blues Robert Johnson (1911-1938) quelques notes de son célèbre *Cross Road Blues*. Alors que Cyprien Tokoudagba se dit adepte du dieu des eaux terrestres Tohossou, Fabrice Monteiro fait surgir du lac Nokoué la divinité des eaux Mami Wata, tandis qu'Angélique Kidjo la chante sous le nom de Yemanja, dans les chansons *Ifé, Three Yoruba Songs* de Philip Glass (2013).

œuvres de mémoire. Parallèlement, Georges Adéagbo dit s'inspirer de l'art divinatoire du Fâ. Ce dernier, qui repose sur l'interprétation de formules mathématiques combinées à partir de seize signes cardinaux, est consulté à chaque fois qu'une décision importante doit être prise. L'artiste s'en sert pour insuffler dans son œuvre la vie spirituelle dans la vie profane, à la façon dont le compositeur américain John Cage (1912-1992) pouvait s'inspirer du Yi King, le livre de divination de la Chine antique.



La Porte : derrière la porte... ! Qu'est-ce qu'il y a derrière la porte... ?, 2012
 installation, média mixte, sculptures, peinture, journaux. Collection de l'artiste, courtesy Kulturforum Sud-Nord, © George Adeagbo - photo © Stephan Köhler

Focus d'une oeuvre :

***La Porte : derrière la porte... ! Qu'est-ce qu'il y a derrière la porte... ?* de Georges Adéagbo**

Artiste conceptuel majeur né en 1942 au Dahomey (actuel Bénin), présent dans les grandes collections internationales, Georges Adéagbo est le premier artiste africain à avoir reçu un prix à la Biennale de Venise en 1999. À ce titre, c'est lui qui introduit la cérémonie contemporaine de ce fâ réinventé, en ouvrant la porte de l'art béninois contemporain pour révéler tous ceux et toutes celles qu'il y a derrière.

En 2012, le célèbre commissaire d'exposition américano-nigérien Okwui Enwezor invite Georges Adéagbo à composer une nouvelle œuvre au Palais de Tokyo pour la Triennale de Paris dont il a la charge. « Qu'est-ce qu'il y a derrière la porte ? » est une question que l'on se pose très souvent quand on rencontre une personne pour la première fois. L'artiste accueille celui qui ouvre cette porte et pénètre dans son espace, sur les murs comme sur le sol, par une symphonie de tableaux, de livres, de statues, de vêtements (de kuvitos ou revenants), d'objets trouvés, de magazines et de coupures de journaux parus pendant qu'il installait son œuvre.

Quantité d'éléments qui dévoilent le sacré, renvoient au patrimoine africain ou à l'histoire française récente, afin d'analyser comment une société se construit en façade et façonne son identité publique dans un contexte de rivalités géopolitiques. Dans cet océan de documents identiques et multiples, les textes manuscrits d'Adéagbo se présentent comme des messages originaux, personnels et précieux que l'artiste, qui n'utilise pas d'ordinateur, compare ironiquement aux curseurs de l'écran. En posant des questions sur l'éthique des puissants, mais aussi peut-être sur ce que sont la France et le Bénin, Georges Adéagbo se demande ce qui se passe « derrière les portes ».

Deuxième partie : Des reines et des rois

Développé du XVII^e au XX^e siècle par la dynastie du roi fondateur Houégbadja, le royaume du Danxomè s'est étendu progressivement du plateau intérieur d'Abomey à la côte atlantique du golfe de Guinée.

De l'épopée des monarques du Danxomè, encore présente dans la mémoire collective, les artistes contemporains béninois retiennent une histoire prestigieuse dont ils s'emparent pour nourrir leurs créations.

À la suite de la reine Tassi Hangbé et du roi Agadja au XVIII^e siècle, le roi Ghézo continue de consolider le royaume durant le XIX^e siècle, avant que son fils Glélé ne se heurte au début des velléités colonialistes françaises.

À son tour, son petit-fils le prince Kondo, qui prend pour nom de règne Béhanzin, s'oppose à la conquête de son pays et doit lutter contre un corps expéditionnaire français de 2 000 hommes, commandé par le colonel Alfred Dodds. Victime d'une ruse, suite à la promesse d'une rencontre avec le président français Sadi Carnot pour la signature d'un traité de paix, Béhanzin est capturé avant d'être exilé avec sa famille à la Martinique puis à Blida, en Algérie, où il meurt en 1906.

Les peintures de Youss Atacora représentent des statues anthropo-zoomorphes symbolisant l'animal totémique royal. Ces *bochio*, sentinelles protectrices, étaient portées en procession lors des défilés pour magnifier la puissance des souverains.

En peignant les exils du roi Béhanzin sur de grandes tentures, Roméo Mivekannin s'intéresse à la place des Noirs dans leur propre histoire et à celle que l'iconographie occidentale a assignée au corps noir.



Marcel Kpoho, Kondo le requin, Collection particulière, Métal et assemblage de lanières de pneus, 156x113x220cm, 2021 © Tognisse A. Aziakou



Roméo Mivekannin, Algérie - Béhanzin, ex-roi du Dahomey, sa famille et sa suite, Bains d'élixir et acrylique sur toile libre, 286 x 436cm, 2021, Collection nationale du Bénin © Grégory Copitet

Focus d'une oeuvre : *Sofia, Irawo* de Moufouli Bello

En représentant trois femmes, l'une debout, les deux autres assises, l'artiste invite les spectateurs à reconnaître l'importance de la sororité et des communautés de femmes comme pratiques de résistance au capitalisme. Elle s'inspire de la cérémonie Gélédé, expression culturelle Yoruba célébrant la femme dans la société. La philosophie féministe yoruba repose sur des systèmes de connaissances partagées relatives à toutes les formes de vie : les plantes, la nature, l'eau sont considérées comme des femmes, des êtres dotés d'un pouvoir spirituel de régénération et de force qui jouent un rôle essentiel dans la transmission des valeurs fondamentales à la société. Gèlèdè parle d'une force qu'il faut non seulement vénérer, mais aussi consulter en temps de crise. À une époque comme la nôtre, marquée par de profondes préoccupations écologiques, la perte de la biodiversité, la crise climatique, les guerres, la montée du populisme, il est vital de créer un espace de dialogue avec une sagesse profondément enracinée dans le concept de rematriation, c'est-à-dire le retour à la terre mère (dans la philosophie Yoruba et Gèlèdè, l'Iya). L'urgence contemporaine et le débat autour du concept de restitution ne sont pas simplement liés aux objets, mais aussi aux systèmes de connaissances traditionnels africains.

Moufouli Bello

Née en 1987, Moufouli Bello est juriste de formation. Son intérêt pour les questions d'identité l'a amenée à étudier les structures idéologiques de la société et la manière dont les cultes, les traditions, la culture, la politique et les technologies influencent et déterminent l'identité. Sa peinture s'intéresse à la visibilité du corps féminin noir, avec l'intention de décoloniser notre perception de celui-ci et de déconstruire sa condition patriarcale.

Dans le cadre d'un doctorat en arts et sciences sociales à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre (Belgique), elle poursuit ses recherches sur l'impact de l'art comme



Moufouli Bello, *Sofia, Irawo*, Collection particulière, 200x160cm, 2024, photo © Giulian Lopez M.

outil de création de nouveaux espaces de droits. Sélectionnée en 2019 par le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, elle y approfondit sa connaissance des arts numérique et vidéo. C'est une des artistes qui représentent le Bénin à la Biennale de Venise en 2024.

Troisième partie : Des femmes et des hommes

Invitant tout le continent africain à s'élever selon ses propres règles, et ce quels que soient les obstacles, les artistes béninois se passionnent pour le monde qui les entoure, sans jamais vouloir en être le nombril. Ainsi le rappelle un poème de la série *Malaïka Dotou Sankofa* de Laeila Adjovi : « Mon nom est Malaïka, je n'ai pas de nombril, je suis mon propre centre, je ne cherche pas à être celui du monde. » Malaïka en swahili signifie « ange », Dotou en fon signifie « rester déterminé », Sankofa est un symbole adrinka des Akan du Ghana, qui représente un oiseau à la tête tournée en arrière, afin de souligner l'importance d'apprendre du passé. Adoptant une vision critique des enjeux de la mondialisation pour défendre les femmes et les hommes d'ici et de maintenant, engageant leur art contre toute forme d'esclavage, Ponce Zannou et Didier Viodé développent une identité vivante, faite de traces et d'empreintes anonymes, en même temps qu'ils mettent en évidence les traversées mortelles et les destins brisés des migrants africains. Réalisant sa série « Akô mlă mlă » sur les panégyriques claniques (récits élogieux qui retracent et célèbrent l'histoire d'une famille, d'un clan ou d'une communauté),

Sènam Donoumassou y explore des fragments du patrimoine culturel immatériel du Bénin. Depuis ses études à la Rijksakademie d'Amsterdam, Meschac Gaba, quant à lui, dénonce la fracture sociétale, corolaire des profondes inégalités dans des installations d'objets du quotidien, qui juxtaposent de manière fantaisiste les identités culturelles et le commerce africain et occidental.

De nouveaux artistes issus de la diaspora, tels le Franco-Béninois Emo de Medeiros ou le Belgo-Béninois Fabrice Monteiro, tous deux descendants d'Afrobresiliens, exportent l'esthétique d'un Bénin universel dans le monde entier. Arpentant les terrifiantes scènes de la société mondialisée du jetable en Afrique comme ailleurs, Monteiro, qui vit à Dakar au Sénégal, met en scène, dans sa série photographique « The Prophecy », de futuristes esprits contemporains, portant des tenues, conçues ici par Prince Toffa, faites d'objets trouvés sur les sites pollués. Travaillant entre le Bénin et la France, Emo de Medeiros puise son inspiration tant dans l'art traditionnel béninois que dans les nouvelles technologies.



Fabrice Monteiro Prophecy #18 TOGGLE , 2024, Impression jet d'encre pigmentaire sur papier Canson 100 x 150 cm a été réalisée en collaboration avec Prince Toffa et Lionel Attere © Fabrice Monteiro

Focus d'une oeuvre : Série Vodunaut de Emo de Medeiros

Les Vodunaut sont des sculptures vidéo, casques recouverts de cauris incorporant l'écran d'un smartphone qui diffuse des vidéos d'instantanés passés et à venir. Avec les Vodunaut, Emo de Medeiros explore l'identité multiple de l'humain contemporain, soulignant l'analogie avec la conquête spatiale, chaque individu devenant un voyageur du futur, où l'Afrique se lance avec sa technologie propre à la découverte de l'univers. Le casque, orné de cauris, nous transforme en cyborgs, offrant la protection, l'énergie et la prescience du vodun béninois, dont le fâ et ses éléments cosmiques : le ciel, la terre, l'eau, l'air, le feu. Le Vodunaut, symbole d'une fusion du spirituel et du technologique, représente une métamorphose, une hybridation immortelle. La quête de l'inconnu guidée par le vodun enrichit nos identités et l'humanité tout entière, offrant la promesse d'une communauté humaine nouvelle, riche de ses différences. La conquête du ciel tout comme celle du futur restera sans doute l'un des buts ultimes de l'humanité.

Emo de Medeiros

Né en 1979 à Cotonou, diplômé de l'École normale supérieure (Paris-Ulm), de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et du Massachusetts College of Art, Emo de Medeiros vit et travaille entre Paris et Cotonou. Il s'intéresse à la vidéo et à l'art numérique, aussi bien qu'au dessin ou aux tissus appliqués. Abordant des problématiques touchant au métissage, à la transculturalité et à l'identité dans un contexte de mondialisation, il mêle culture traditionnelle vodun et nouvelles technologies. Ses œuvres nous introduisent à l'Homo futuris, cet homme nouveau, hybride, qui se réclame de plusieurs appartenances : de l'Europe de la liberté aussi bien qu'au Sud global.

Dans *Tigritude, 1*, œuvre vidéo entremêlant passé et futur et nouvellement présentée dans l'exposition, il s'intéresse également à l'outil novateur que représentent les intelligences artificielles.



Vodunaut (Hypercyber), Emo de Medeiros, collection nationale du Bénin, Acrylonitrile butadiène styrène, coquillages de porcelaine, smartphone, acier, étiquette NFC, chlorure de polyvinyle, peinture, vidéo HD, 32 x 32 x 35 cm, 2021 © Emo de Medeiros

LISTE DES ARTISTES

L'exposition rassemble les œuvres de quarante-deux artistes (par ordre alphabétique) :

Georges **Adéagbo**

Laeïla **Adjovi**

Euloge **Ahanhanzo-Glèlè**

Eliane **Aïssou**

Ishola **Akpo**

Edwige **Aplogan**

Aston

Youss **Atacora**

François **Aziangué**

Moufouli **Bello**

Sébastien **Boko**

Charly **d'Almeida**

Emo **de Medeiros**

Sènamì **Donoumassou**

Kiffouli **Dossou**

Stevens **Dossou-Yovo**

Ludovic **Fadaïro**

Dimitri **Fagbohoun**

Meschac **Gaba**

King **Houndékpinkou**

Nobel **Koty**

Dominique **Gnonnou Kouas**

Marcel **Kpoho**

Eric **Médéda**

Roméo **Mivekannin**

Fabrice **Monteiro**

Louis **Oké Agbo**

Thierry **Oussou**

Yves Apollinaire **Pèdé**

Gérard **Quenum**

Rémy **Samuz**

Julien **Sinzogan**

Hector **Sonon**

Tchif

Epaphras Dègnon **Toïhen**

Cyprien **Tokoudagba**

Prince **Toffa**

Julien **Vignikin**

Didier **Viodé**

Nathanaël **Vodouhè**

Ponce **Zannou**

Dominique **Zinpkè**

LE CO-COMMISSARIAT

Yassine Agnikè Lassissi est directrice du département arts visuels de l'ADAC. Elle a assuré le co-commissariat de l'exposition "Art du Bénin, d'hier et d'aujourd'hui, de la restitution à la révélation" à Cotonou, et le commissariat de l'itinérance du volet contemporain à Rabat, Fort-de-France ainsi que le commissariat associée du pavillon du Bénin à la Biennale internationale d'art de Venise en 2024.



© Olivier Jeanne-Rose

Emmanuel Daydé est historien de l'art, critique dramatique et musical et commissaire d'expositions. Défenseur de l'art africain contemporain dès son émergence, il a initié des *Suites Africaines* (1997) et des *Suites Marocaines* (1999) pluridisciplinaires au Couvent des Cordeliers. Il a entre autres été commissaire des expositions *Ousmane Sow sur le Pont des Arts* (1999), *Haïti, anges et démons* (2000) à la Halle Saint-Pierre et *Joël Andrianomearisoa : Traduit de la nuit* à la Galerie RX (2018). Il l'a également été pour *SamaS* au Pavillon du Liban pour Zad Moultaqa (2017) et pour *I have forgotten the night* au Pavillon de Madagascar pour Joël Andrianomearisoa (2019) à la Biennale de Venise.



© Emmanuel Daydé

LA SCÉNOGRAPHIE

Scénographie Atoy, Naori Yamazoe – Graphisme Volume Visuel, Cyril Cohen – Conception Lumière Crealead, Serge Damon.

L'atelier **AtoY** a été chargé de concevoir la scénographie de cette exposition au cœur de la Conciergerie à Paris.

Pour la conception de la scénographie de cette exposition, l'enjeu a été double : celui de créer un ensemble cohérent qui permette un dialogue entre des œuvres de médiums variés tout en préservant les spécificités inhérentes à chacune d'entre elles, et celui d'intégrer l'exposition au cœur de ce lieu chargé d'histoire, qui est le site de la Conciergerie, l'exposition devant prendre corps avec l'architecture du bâtiment existant sans que le site ou l'exposition ne vienne effacer l'autre.

PROGRAMMATION CULTURELLE

Concert-événement à la Sainte-Chapelle

Lundi 7 octobre, 19h

Angélique Kidjo revisite ses 40 ans de carrière, accompagnée de Thierry Vaton au piano.

Reine incontestée de la musique africaine, Angélique Kidjo a su porter, au-delà des frontières de son Bénin natal, la diversité culturelle de tout un continent. Un univers coloré, élégant et gracieux, en harmonie avec l'écrin au cœur duquel elle s'apprête à interpréter ses plus grands succès.

Ateliers et fanfare en famille à la Conciergerie

Samedi 19 et dimanche 20 octobre, de 14h à 19h

Monument jeu d'enfant, Révélation !

Ateliers de jeux et d'arts plastiques proposés tout l'après-midi par des médiatrices.

Pour clôturer ces journées, petits et grands sont invités par le Gangbé Brass Band, fanfare béninoise de renommée internationale.

Weekend festif Cap sur le Bénin ! : concerts et food truck à la Conciergerie

Samedi 16 et dimanche 17 novembre, concerts à 15h et 17h

Mina Agossi

Guest-star de ces deux jours de fête, la chanteuse franco-béninoise Mina Agossi, accompagnée de son groupe AGE7 (Marc Charriere, Eric Jacot) convoque la bouillonnante scène artistique béninoise pour 4 sets endiablés. Athanase Obed, membre de l'énergique fanfare du Gangbé Brass Band ou Sammy Samson seront de la party !

Découvrez également la gastronomie du Bénin avec Chachenga, un trio de passionnés qui vous attend dans leur élégant food truck.

Contes à la Conciergerie

Du 26 au 28 décembre

Contes et histoires - Contes enchantés d'Afrique

Retrouvez une programmation festive pendant les vacances de Noël et laissez-vous entraîner dans l'univers des contes, qui a pour ambition de vous émerveiller et de rassembler les générations !

Retrouvez l'ensemble des tarifs, informations pratiques et modalités de réservation du programme culturel sur le site du monument

<https://www.paris-conciergerie.fr/>

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Julien Sinzogan, Le retour des esprits, Collection nationale du Bénin, 220x180cm, 2021, photo © Yanick Folly



Aston, Le voilier du temps, Collection Galerie Vallois, 260x280x65cm, 2016, photo © Charles Placide



La Porte : derrière la porte... ! Qu'est-ce qu'il y a derrière la porte... ?, 2012 installation, média mixte, sculptures, peinture, journaux. Collection de l'artiste, courtesy Kulturforum Sud-Nord, © George Adeagbo - photo © Stephan Köhler



Marcel Kpoho, Kondo le requin, Collection particulière, Métal et assemblage de lanières de pneus, 156x113x220cm, 2021 © Tognisse A. Aziakou



Roméo Mivekannin, Algérie - Béhanzin, ex-roi du Dahomey, sa famille et sa suite, Bains d'élixir et acrylique sur toile libre, 286 x 436cm, 2021, Collection nationale du Bénin © Grégory Copitet



Vodunaut (Hypercyber), Emo de Medeiros, collection nationale du Bénin, Acrylonitrile butadiène styrène, coquillages de porcelaine, smartphone, acier, étiquette NFC, chlorure de polyvinyle, peinture, vidéo HD, 32 x 32 x 35 cm, 2021 © Emo de Medeiros

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Moufouli Bello, Sofia, Irawo, Collection particulière, 200x160cm, 2024, photo © Giulian Lopez M.



Fabrice Monteiro Prophecy #18 TOGGLE, 2024, Impression jet d'encre pigmentaire sur papier Canson 100 x 150 cm a été réalisée en collaboration avec Prince Toffa et Lionel Attere © Fabrice Monteiro



Louis Oké-Agbo, Voile de reconnaissance, Collection particulière, 146 x 197 cm, 2024, photo © Louis Oké-Agbo, (détail de l'oeuvre)



Edwige Aplogan, le maître de cérémonie, Collection nationale du Bénin, Sculpture, Plexiglas, lumières électriques, bois © Darios Tossou



Youss Atacora, Kondo le requin, Collection particulière, Technique mixte sur toile, 200x150 cm, 2019 © Darios Tossou



Sènamì Donoumassou, Xogbe – série ako mla mla-Agenùvì hwelinù, Collection nationale du Bénin, 61 x 50,8 cm, 2022, photo © Darios Tossou



Didier Viode Série « Les Marcheurs » 2018, encre sur papier, 230 x 190 cm et Série « Les Marcheurs » 2018, encre sur papier, 230 x 190 cm © Didier Viode

ADAC – AGENCE DE DÉVELOPPEMENT DES ARTS ET DE LA CULTURE



ADAC AGENCE DE DÉVELOPPEMENT
DES ARTS ET DE LA CULTURE
MINISTÈRE DU TOURISME DE LA CULTURE ET DES ARTS DU BÉNIN

L'Agence de Développement des Arts et de la Culture (ADAC) est un établissement public à caractère social et culturel, sous tutelle du Ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts du Bénin.

Elle a pour mission de promouvoir les industries culturelles et créatives du Bénin et de venir en appui à l'ensemble du secteur des arts et de la culture dans une approche pluridisciplinaire : arts visuels, arts vivants, industries de l'écran, livre et littérature.

Dans le champ des arts visuels, elle œuvre à favoriser la diffusion de la création contemporaine à travers la participation à des expositions et grands rendez-vous internationaux, ainsi que la mise en place de collaborations avec des partenaires culturels et institutions du secteur de l'art contemporain.

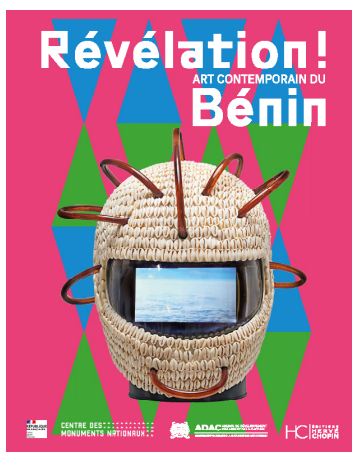
Retrouver l'Agence de Développement des Arts et de la Culture sur...

Instagram https://www.instagram.com/adac_benin/

Facebook https://www.facebook.com/adacbenin/?locale=fr_CA

LinkedIn <https://www.linkedin.com/company/agence-developpement-art-culture/>

PUBLICATIONS



Catalogue de l'exposition

« Révélation ! Art contemporain du Bénin »

Editions Hervé Chopin

Publication 26 septembre 2024

Format : 22 x 28,5 cm - broché souple

256 pages

28,50 €



Publication des Editions du Patrimoine

Pour accompagner la découverte de l'exposition, un petit journal publié par les Éditions du Patrimoine sera proposé aux visiteurs dans la boutique du monument.

16 pages

8€

PARTENAIRES MÉDIAS

BeauxArts Magazine

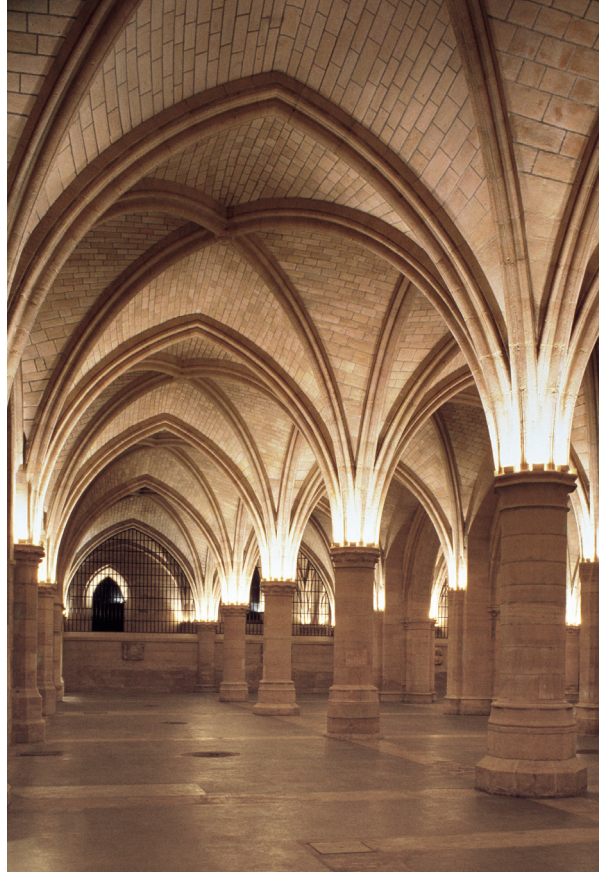


LA CONCIERGERIE

Le Palais de la Cité, demeure des rois capétiens, est le berceau de nos plus grandes institutions politiques, administratives et judiciaires. Les immenses et magnifiques salles gothiques de la Conciergerie édifiées sous Philippe IV le Bel permettent de saisir l'essor artistique de Paris au XIV^e siècle et la magnificence de la première résidence parisienne des rois de France.

Siège du pouvoir et de la justice royale jusqu'au départ de Charles V, les parties inférieures du Palais sont les uniques vestiges, avec la Sainte-Chapelle voulue par Saint Louis, du palais de la Cité.

À la fin du XIV^e siècle, l'activité judiciaire se développe et des prisons sont aménagées dans la Conciergerie. De nombreux prisonniers d'Etat y sont incarcérés. Pendant la Révolution française, elle devient un des hauts lieux de détention avec l'installation du Tribunal révolutionnaire. Sa prisonnière la plus célèbre est Marie-Antoinette.



Conciergerie salle des gens d'armes © Philippe Berthé - CMN

Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour la Conciergerie (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et la préserver.



La Conciergerie © Caroline Rose - CMN

INFORMATIONS PRATIQUES

Conciergerie

2, boulevard du Palais
75001 Paris
01 53 40 60 80
www.paris-conciergerie.fr

Réservation conseillée sur le site www.paris-conciergerie.fr

HORAIRES

Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h
Dernier accès 45 minutes avant la fermeture
Fermé le 25 décembre

TARIFS

Tarif individuel (Conciergerie, exposition, HistoPad) : 13€
Tarif partenaires : 11,5 €

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)
18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)
1er dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre
Personne handicapée et son accompagnateur
Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale
Journalistes

Groupes scolaires (en visite libre) : 40 € (20 € pour les ZEP et champ social)
Réservation obligatoire pour les groupes : resailedelacite@monuments-nationaux.fr

Billet jumelé Conciergerie + Sainte-Chapelle (disponible sur place et sur le site de la Sainte-Chapelle)

Tarif individuel : 20 € / Tarif partenaires : 17 €

ACCÈS

Métro : lignes 1, 7, 11 et 14, station Châtelet, ligne 4, stations Saint-Michel ou Cité
Bus : 21, 24, 27, 38, 58, 81, 85, 96 et Balabus
RER : ligne B, stations Châtelet ou Saint-Michel, ligne C, station Saint-Michel

Parking à proximité



Conciergerie -salle des Gens d'armes © Benjamin Gavaudo - CMN



Conciergerie, l'HistoPad © Colombe Clier - CMN



Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est l'établissement public chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire.

Dans leurs écrins de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et préhistoriques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, des villas modernes, des tours ou trésors de cathédrales, illustrent la diversité de cet ensemble de monuments.

Une programmation riche de plus de 400 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle attire chaque année plus de 11 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du Patrimoine.




Un programme d'abonnement annuel

« Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

[► passion.monuments-nationaux.fr](https://passion.monuments-nationaux.fr)

Retrouvez le CMN sur


 Facebook : [@leCMN](https://www.facebook.com/leCMN)

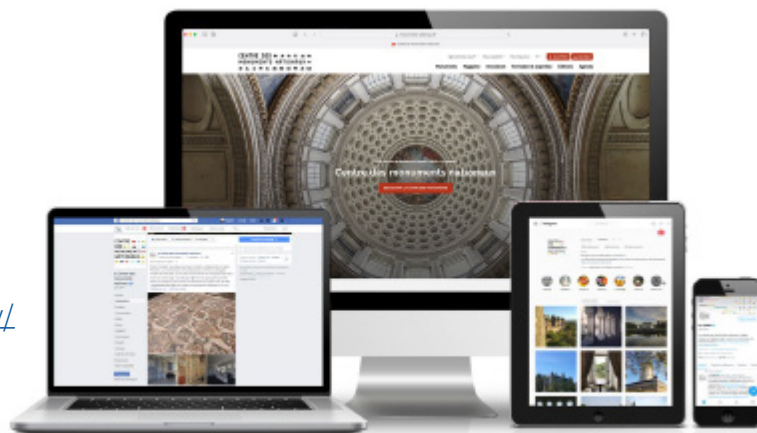
 X : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)

 Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)

 YouTube : [@LeCMN](https://www.youtube.com/leCMN)

 LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux

 TikTok : [@le_cm_n](https://www.tiktok.com/@le_cm_n)



MONUMENTS PLACÉS SOUS LA RESPONSABILITÉ DU CMN POUR ÊTRE OUVERTS À LA VISITE

Auvergne-Rhône-Alpes

- Château d'Aulteribe
- Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- Château de Chareil-Cintrat
- Château de Voltaire à Ferney
- Trésor de la cathédrale de Lyon
- Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

- Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- Château de Bussy-Rabutin
- Abbaye de Cluny

Bretagne

- Grand cairn de Barnenez
- Sites mégalithiques de Carnac
- Site des mégalithes de Locmariaquer
- Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

- Château d'Azay-le-Rideau
- Château de Bouges
- Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- Palais Jacques Cœur à Bourges
- Tour de la cathédrale de Chartres
- Château de Châteaudun
- Château de Fougères-sur-Bièvre
- Maison de George Sand à Nohant
- Château de Talcy
- Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

- Château de Haroué
- Château de La Motte Tilly
- Palais du Tau à Reims
- Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

- Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- Domaine national du château de Coucy
- Villa Cavrois à Croix
- Château de Pierrefonds
- Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
- Colonne de la Grande Armée à Wimille

Île-de-France

- Château de Champs-sur-Marne
- Château de Jossigny
- Château de Maisons
- Villa Savoye à Poissy
- Domaine national de Rambouillet

- Domaine national de Saint-Cloud
- Basilique cathédrale de Saint-Denis
- Maison des Jardies à Sèvres
- Château de Vincennes

Normandie

- Abbaye du Bec-Hellouin
- Château de Carrouges
- Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

- Cloître de la cathédrale de Bayonne
- Tour Pey-Berland à Bordeaux
- Château ducal de Cadillac
- Abbaye de Charroux
- Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
- Abbaye de La Sauve-Majeure
- Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
- Site archéologique de Montcaret
- Château d'Oiron
- Grotte de Pair-non-Pair
- Château de Puyguilhem
- Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- Château d'Assier
- Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- Château et remparts de la cité de Carcassonne
- Château de Castelnaud-Bretenoux
- Site archéologique et musée d'Ensérune
- Château de Gramont
- Château de Montal
- Sites et musée archéologiques de Montmaurin
- Forteresse de Salses
- Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

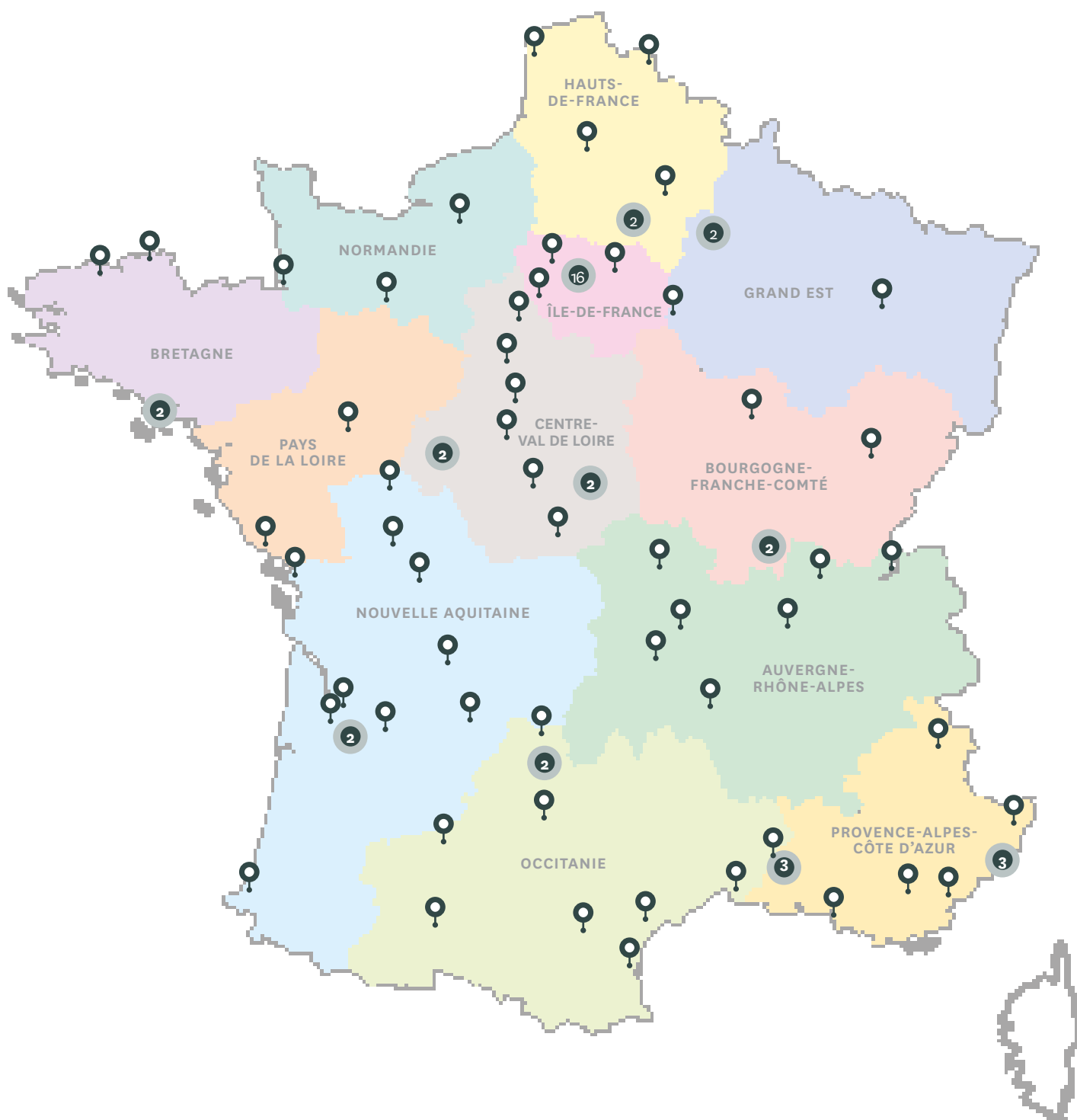
- Arc de Triomphe
- Chapelle expiatoire
- Colonne de Juillet
- Conciergerie
- Domaine national du Palais-Royal
- Hôtel de la Marine
- Hôtel de Sully
- Panthéon
- Sainte-Chapelle
- Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

- Château d'Angers
- Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Cloître de la cathédrale de Fréjus
- Site archéologique de Glanum
- Château d'If
- Villa Kérylos
- Trophée d'Auguste à La Turbie
- Place forte de Mont-Dauphin
- Abbaye de Montmajour



110
1914-2024

ANS

CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

